

tortue : nous t'avons traité comme un sauvage, parce que tu n'es pas un étranger pour nous, ce qui est une marque que nous t'aimons. Du reste, nous ne pouvons pas te donner un plus beau nom, car il n'y a pas d'animal qui ait plus joli poil et meilleure viande que le castor.

— Sois tranquille, lui répondis-je. Je ne veux plus que vous m'appeliez autrement que *Kitchi Amic*, cela m'honore beaucoup. Cependant, n'oubliez pas que mon vrai nom sauvage, celui qui m'a été imposé à Témiscamingue, il y a trois ans, solennellement devant toute la nation réunie est *Djamit Mijakwad* (Le temps clair de la prière). ”

Cependant le sobriquet l'a emporté sur le nom authentique et légal, le mot d'un enfant a fait fortune. Il a passé de bouche en bouche, et partout en arrivant je suis salué sous l'appellation de *Kitchi Amic*.

* * *

Après trois portages, à six heures, nous arrivons au lac. Une belle nappe circulaire, nette, sans îles, se déroule devant nous, mesurant six ou sept milles, sur tous les sens, sans compter les baies qui échappent à nos regards ; car on dit que cette petite mer mesure, d'une extrémité à l'autre, quatre bonnes lieues.

Quand on a voyagé une journée et demie, emprisonnés dans une rigole, sans air, sans vue, sous un soleil de plomb, comme on se sent soulagé en apercevant devant soi un vaste horizon, en sentant se jouer dans ses cheveux une brise rafraîchissante qui emporte au loin la race impie des marins ! Quel enivrement !

Notre canot attaque la masse liquide.

À sept heures nous prenons notre souper au milieu de la mer, sur un îlot de roches nues ; puis nous regagnons le navire pour le Grand-Portage. Le soleil se couche, des gerbes d'étincelles jaillissent des profondeurs des eaux, et l'azur supérieur se teint des couleurs de la pourpre. Nous voguons à l'aise et le cœur joyeux, mêlant les chants profanes aux cantiques sacrés.

À neuf heures et demie, nous abordons au fond d'une baie, sur une grève de sable fin. Pendant que nos hommes